

Mon intention n'est pas de te faire du volume une étude détaillée, compassée, systématique. J'ai fait pour son livre ce que tu m'as demandé de faire pour tous les livres sérieux qu'il m'est loisible de parcourir. Pour jouir à mon aise, je me suis d'abord, dans une première lecture, laissé aller nonchalamment au courant, comme un canotier sans souci qui se couche au fond de son embarcation et qui descend ainsi, au fil de l'eau, une rivière calme et sans écueil, dont les bords fleuris enchantent le regard et les oreilles. Puis, dans une seconde lecture faite le crayon à la main, j'ai chargé de notes les blanches marges du volume. A la prochaine vacance, tu pourras parcourir ce ravissant ouvrage ainsi enrichi—ou appauvri—d'innombrables appréciations. Et c'est alors que nous discuterons à perte d'haleine sur une foule de détails. Pour aujourd'hui, je me contente de faire, à vol d'oiseau, quelques réflexions.

En voyant paraître le volume, tout le monde a dû se dire : "Un livre du juge Routhier ! évidemment, nous sommes en pleine saison du sucre d'érable !"

Vois-tu, l'écrivain-conférencier est déjà connu, et sa popularité n'est pas à faire : le public l'acclame avant qu'il parle, sans se demander si cela va déplaire à un M. Lorrain quelconque.

Le public, dans l'occasion, attendait naturellement beaucoup de M. Routhier : le public n'a pas été trompé dans son attente. Le nouveau livre, qui n'est qu'une façade d'un grand édifice en perspective, est un livre qui restera, car il renferme de bien belles choses, énoncées dans un style sobre, châtié, mais imagé à propos, émaillé d'étincellements que la mémoire n'oublie plus. Avant tout, c'est un livre bien pensé, vivant, palpitant d'intérêt.

Au point de vue de la diction, c'est à peu près, il me semble, irréprochable. J'ai fait dans le volume une battue exprès pour avoir le vaniteux plaisir de pouvoir te dire en me gourmant : Hum ! j'ai dépisté telle ou telle faute de français dans l'ouvrage de M. Routhier ! Par ce haut fait de chasseur, j'aurais bien sûr éclipsé ce brave M. Portugais qui fait lever depuis vingt ans la première bécassine de la saison. Ma chasse n'a pas été des plus fructueuses : à peine